

1708.

Paris 7. Mai 1782.

1

147

Je profite, Monsieur, d'un moment qui me reste encore avant le départ de mes valets pour me rappeler à l'honneur de votre souvenir et de votre amitié. Je fais enfin l'envoi de l'exemplaire que je dois à M. le Souffrayeur et j'espère qu'ils me pardonneront un délai qu'il n'a pas dépendu de moi d'empêcher. Vous jugerez par vous-même, Monsieur, si j'ai mérité leur indulgence. Je prierais M. de Rosel de vous présenter de ma part un exemplaire de mon histoire de Shuffie.

Si le 2^e volume de peuples de la Shuffie qui n'est pas encore traduit en russe, l'est en français, j'aurais bien voulu bien m'envoyer cette traduction, toujours sans estampe, car je n'ai pas de goût pour la mauvaise gravure. Vous me feriez aussi plaisir de vouloir bien m'envoyer l'histoire de Kalmouk de M. Pallas, si elle est traduite en russe: mais je ne le vois pas et j'en suis fort

car cet ouvrage me seroit fort utile et j'en suis
quelque fois deffieré de ne pas savoir l'allemand.

Je vous prie, Monsieur, de faire agréer mes
respects à Madame Lules et à Monsieur votre
pere et de croire qu'on ne peut être avec une
plus parfaite estime ni un plus fincere attachement

Monsieur,

Vostre très humble et très
obéissant serviteur



Levesque

M. de la Lande vous adresse quelques livres qui
sont dans ma caisse et qui vous seront remis par
M. de Floit.